

Inde – Asie du Sud

Brèves agricoles – Octobre 2024

Inde

- Enquête de la NABARD sur l'inclusion financière dans les zones rurales en Inde (NAFIS) 2021-22
- Mission sur l'agriculture numérique : La technologie au service de la transformation de la vie des agriculteurs
- Une bonne mousson : Augmentation de la production de riz
- Publication des résultats de l'enquête annuelle sur les industries (ASI)

Pakistan

- Baisse de la productivité de la culture du coton au cours des trente dernières années
- Affaire de corruption impliquant des hauts fonctionnaires du ministère de l'agriculture du Sindh
- Annonce de création d'un fonds d'amorçage chinois de 382 MUSD dans le secteur agricole
- Le parthénium menace les grandes cultures pakistanaïses
- Le Pendjab va mettre en place un plan d'occupation des sols et créer une Autorité chargée de régulariser l'usage des terres agricoles
- Partenariat entre les motoculteurs Suzuki et l'université agricole de Faisalabad
- Crop2X est arrivée première au concours des meilleures start-up agricoles de l'année

Bangladesh

- La production de riz dépasse pour la première fois 40 M tonnes sur un an
- Forte hausse de + 74% du volume des importations de blé, qui atteignent un niveau inédit

Sri Lanka

- Les exportations de thé se contractent de 5,3 % en août par rapport à l'année précédente
- Fitch attribue une notation 'A(lka)' à Bogawantalawa Tea Estates PLC
- Début de la distribution des subventions pour les engrais le 14 Octobre 2024
- Proposition de création d'une commission nationale de contrôle des prix pour les produits agricoles

Inde

Enquête de la NABARD sur l'inclusion financière dans les zones rurales en Inde (NAFIS) 2021-22

La NABARD a publié début octobre 2024 les résultats de sa deuxième enquête sur l'inclusion financière rurale en Inde (All India Rural Financial Inclusion Survey - NAFIS) 2021-22. Basé sur des enquêtes auprès de 100 000 ménages ruraux, le document fournit des informations primaires sur plusieurs indicateurs économiques et financiers pour la période post-COVID. Consciente de l'importance cruciale de l'inclusion financière pour la croissance et le développement économique de l'Inde, la NABARD a mené la première enquête de ce type pour l'année agricole (juillet 2016-juin 2017), dont les résultats ont été publiés en août 2018. Depuis lors, l'économie a fait face à de multiples chocs, tandis que des mesures politiques de grande envergure ont également été introduites pour amortir les impacts négatifs des chocs sociaux, économiques et environnementaux et pour promouvoir l'agriculture et améliorer la prospérité socio-économique rurale. Parmi les nombreuses informations présentées, il peut être noté que le revenu mensuel moyen des ménages a augmenté de 57,6 % au cours de la période de cinq ans, passant de 8 059 roupies en 2016-17 à 12 698 roupies en 2021-22. Toutefois, les dépenses mensuelles moyennes des ménages ont également augmenté

au cours de la même période, passant de 6 646 roupies en 2016-17 à 11 262 roupies en 2021-22, et la proportion de ménages ayant déclaré avoir des dettes en cours est passée de 47,4 % en 2016-17 à 52,0 % en 2021-22. De plus, en tenant compte de l'inflation sur la même période et de la dépréciation de la valeur de la roupie, il semblerait que la situation économique des ménages ruraux s'est plutôt détériorée au cours de la période.

L'enquête montre certes une amélioration de la connaissance des outils financiers ainsi que celle de l'usage des assurances, mais la diminution de la taille moyenne des propriétés foncières des ménages enquêtés, de 1,08 hectare en 2016-17 à 0,74 hectare en 2021-22, constitue un point de faiblesse et de vigilance pour le futur.

<https://www.nabard.org/PressReleases-article.aspx?id=25&cid=554&EID=91>

https://www.nabard.org/auth/writereaddata/tender/pub_0910240156351156.pdf

Mission sur l'agriculture numérique : La technologie au service de la transformation de la vie des agriculteurs

La révolution numérique en Inde a considérablement transformé la gouvernance et la prestation de services au cours des dernières années. Pour une transformation similaire du secteur agricole, le comité du cabinet de l'Union, présidé par le Premier ministre Narendra Modi, a approuvé la « Mission pour l'agriculture numérique » avec un investissement financier substantiel de 28,17 milliards de roupies, dont une part du gouvernement central de 19,40 milliards de roupies.

La mission pour l'agriculture numérique est conçue comme un programme-cadre reposant sur deux piliers fondamentaux :

- Agri Stack. AgriStack est conçu comme une infrastructure publique numérique (IPN) centrée sur l'agriculteur et destinée à rationaliser la fourniture de services et de régimes aux agriculteurs. Il comprend trois éléments clés : un registre des agriculteurs, les cartes géoréférencées des villages et un registre des cultures semées. Une caractéristique essentielle d'AgriStack est l'introduction d'un « identifiant de l'agriculteur », créé et géré par les gouvernements des États, qui sera lié à diverses données relatives à l'agriculteur, notamment les registres fonciers, la propriété du bétail, les cultures semées, etc.

- le système d'aide à la décision Krishi, (DSS) qui intégrera les données de télédétection sur les cultures, les sols, les conditions météorologiques et les ressources en eau dans un système géospatial complet.

En outre, la mission comprend un volet spécifique pour la « cartographie des sols » et vise à mettre en place des services numériques centrés sur l'agriculteur afin de fournir des informations opportunes et fiables pour le secteur de l'agriculture. Des cartes détaillées du profil des sols à l'échelle 1:10 000 pour environ 142 millions d'hectares de terres agricoles ont été envisagées.

Enfin, dans le cadre de la mission « Digital Agriculture », l'enquête numérique générale sur l'estimation des récoltes (Digital General Crop Estimation Survey - DGCES) sera utilisée pour les expériences de coupe des cultures afin de fournir des estimations de rendement précises, améliorant ainsi la précision de la production agricole.

<https://pib.gov.in/PressReleaselframePage.aspx?PRID=2051719>

Une bonne mousson : Augmentation de la production de riz

Les pluies de mousson du sud-ouest de l'Inde ont atteint cette saison un niveau inégalé depuis quatre ans, représentant environ 108 % de la moyenne sur une longue période. Avec une mousson supérieure à la moyenne, la production kharif (semis de mousson) de l'Inde devrait dépasser les niveaux de l'année dernière. La production totale de céréales kharif pour 2024-25 devrait atteindre 164,7 millions de tonnes, contre 155,8 millions de tonnes l'année précédente, grâce à une augmentation record de la production de riz. La production totale de riz kharif en 2024-25 est estimée à 119,9 millions de tonnes, soit 6,7 millions de tonnes de plus que l'année précédente et 11,5 millions de tonnes de plus que la production moyenne de riz kharif. Malgré les dommages causés aux cultures par les fortes pluies dans l'Andhra Pradesh et le Telangana, les rendements globaux seront plus élevés cette année.

Compte tenu de ces bonnes prévisions, l'Inde a levé l'interdiction sur les exportations de riz blanc non basmati et a fixé un prix minimum à l'exportation de 490 dollars par tonne. Le gouvernement a également réduit de 10 % la taxe à l'exportation sur le riz étuvé, un an après l'avoir fixée à 20 %. L'Inde avait imposé une série de restrictions sur les exportations à l'étranger de différentes qualités en 2023 afin de garantir un approvisionnement suffisant pour les 1,4 milliard d'habitants du pays et de maintenir les prix locaux sous contrôle.

La disponibilité du riz basmati sur le marché intérieur étant également prévue, le gouvernement a supprimé le prix minimum à l'exportation de 950 dollars par tonne afin de soutenir les exportations de riz basmati.

Compte tenu du soutien politique et de l'augmentation de la demande sur les marchés nationaux et internationaux, l'industrie indienne du riz basmati devrait connaître une croissance des revenus d'environ 4 % au cours de l'année fiscale en cours, pour atteindre près de 8,3 Mrds USD.

Publication des résultats de l'enquête annuelle sur les industries (ASI)

Le ministère indien des statistiques et de la mise en œuvre des programmes (MoSPI) a publié les résultats de l'enquête annuelle sur les industries (ASI) pour la période allant d'avril 2022 à mars 2023. L'enquête est menée avec l'objectif principal de fournir un aperçu significatif de la dynamique du changement dans la composition, la croissance et la structure de diverses industries manufacturières en termes de production, de valeur ajoutée, d'emploi, de formation de capital et d'une foule d'autres paramètres.

Les résultats montrent que la valeur ajoutée brute (VAB) a augmenté de 7,3 % en prix courants en 2022-23 par rapport à 2021-22. L'augmentation des intrants a été de 24,4 % tandis que la production a augmenté de 21,5 % dans le secteur de l'industrie en 2022-23 par rapport à 2021-22. L'année 2022-23 a été marquée par une croissance dans ce secteur pour la majorité des paramètres économiques importants tels que le capital investi, les intrants, la production, la valeur ajoutée brute, l'emploi et les salaires, et a même dépassé le niveau prépandémique en valeur absolue. Les principaux moteurs de cette croissance en 2022-23 ont été des industries telles que la fabrication de métaux de base, de coke et de produits pétroliers raffinés, de produits alimentaires, de produits chimiques et de véhicules à moteur.

L'industrie des produits alimentaires est restée le plus gros employeur, employant 11,44% du total des personnes employées par toutes les industries, soit 2116000 personnes. L'industrie des produits alimentaires est également la plus importante en termes de nombre total d'usines. Toutefois, sa contribution à la valeur ajoutée brute (VAB) de 7,1% est restée inférieure à celle d'autres industries telles que les métaux de base (11,6%), les produits chimiques (9,8%), la pétrochimie (8,7%) et les produits pharmaceutiques (7,3%).

Top 5 des industries selon différentes caractéristiques :

Rank	Characteristics				
	Total no. of Factories	Fixed Capital	Total Persons Engaged	Output	Gross Value Added (GVA)
1	Food products (15.99%)	Basic Metals (17.59%)	Food Products (11.44%)	Basic Metals (14.86%)	Basic Metals (11.57%)
2	Other Non-Metallic Mineral Products (11.57%)	Coke & Refined Petroleum Products (14.18%)	Textiles (9.31%)	Coke & Refined Petroleum Products (14.02%)	Chemicals & Chemical Products (9.83%)
3	Textiles (7.15%)	Other Industries (10.11%)	Basic Metals (7.63%)	Food Products (12.36%)	Coke & Refined Petroleum Products (8.70%)
4	Fabricated metal products, (6.79%)	Chemicals & Chemical Products (9.71%)	Wearing Apparel (7.14%)	Chemicals & Chemical Products (9.08%)	Motor Vehicles, Trailers & Semi-Trailers (8.07%)
5	Rubber and plastics products (6.07%)	Food products (7.28%)	Motor Vehicles, Trailers & Semi-Trailers (6.84%)	Motor Vehicles, Trailers & Semi-Trailers (7.82%)	Pharmaceuticals, Medicinal Chemical and Botanical Products (7.34%)
Aggregate Total (all-industries)*	2,53,334	41,21,79,458	1,84,94,962	1,44,86,60,228	21,97,05,605

(* Estimates of Fixed Capital, Output and GVA are in ₹ Lakh)

[https://mospi.gov.in/sites/default/files/press_release/PIB%20Note ASI%202022-23-English%20Revised.pdf](https://mospi.gov.in/sites/default/files/press_release/PIB%20Note%20ASI%202022-23-English%20Revised.pdf)

Pakistan

Baisse de la productivité de la culture du coton au cours des trente dernières années

Selon une étude du ministère de l'agriculture, le rendement moyen du coton pakistanais était de 615 kg par hectare en 1990 et de 617 kg en 2020 alors que pendant cette période, le rendement moyen du coton chinois a augmenté de 150% pour atteindre un rendement moyen de 2027 kg en 2020.

Affaire de corruption impliquant des hauts fonctionnaires du ministère de l'agriculture du Sindh

Imdad Memon, directeur général (finances et coopération) du ministère de l'agriculture du Sindh, et six autres hauts fonctionnaires ont été arrêtés dans le cadre d'un détournement de fonds de 1,2 Md PKR (4,3 M USD) dans le cadre d'achats liés à du matériel de chantier pour le département d'ingénierie agricole et de gestion des eaux. L'argent avait été détourné au profit des fonctionnaires et les factures avaient été payées sur les fonds destinés à la retraite des fonctionnaires du ministère du Sindh.

Annnonce de création d'un fonds d'amorçage chinois de 382 MUSD dans le secteur agricole

La structure pakistanaise des zones franches (EPZ) et la China National Cereals, Oils and Foodstuffs (COFCO) ont signé un accord de coopération dans le secteur agricole. L'accord entre les deux structures prévoit de mettre en place un fonds d'amorçage de 380 MUSD qui sera géré par la National Bank of Pakistan (une banque publique servant de bras armé pour la Banque centrale et pour les ministères techniques). Il s'agit d'accroître les exportations de produits agricoles emballés dans les EPZ vers la Chine ou vers des partenaires commerciaux de la COFO. L'un des premiers points d'application de cet accord pourrait être le développement d'exportations vers la Chine de kiwis bios.

Le parthénium menace les grandes cultures pakistanaises

Selon M. Ashiq Hussain Kirmani, le ministre de l'agriculture du Pendjab, le parthénium (appelé ici Gajar Booti) a causé au cours de l'année fiscale 2024 des dommages considérables pour les écosystèmes agricoles de la province du Pendjab et a réduit de 15% à 46% les rendements de certaines exploitations de blé, maïs et riz. La mauvaise herbe qui prospère dans les zones les plus humides couvre des milliers d'hectares.

Dans ce contexte, (i) le gouvernement du Pendjab a demandé l'aide du Centre for Agriculture and Bioscience International (CABI), une organisation intergouvernementale à but non lucratif basée au Royaume-Uni qui dispose d'une expertise en matière de propagation de cette mauvaise herbe par des moyens naturels ; (ii) la province annonce une campagne prochaine sur la façon dont les communautés villageoises peuvent stopper le développement trop rapide du parthénium.

Le Pendjab va mettre en place un plan d'occupation des sols et créer une Autorité chargée de régulariser l'usage des terres agricoles

Le ministre de l'Agriculture du Pendjab, M. Ashiq Hussain Kirmani, annonce une loi en discussion au parlement provincial concernant l'utilisation des terres. Il s'agit de créer une Autorité provinciale qui travaillera dans un premier temps à l'établissement d'un plan d'occupation des sols (POS). Le POS permettra de résoudre a priori les questions concernant la légalité de certains travaux de construction mais aussi de renseigner l'administration fiscale de la province sur la possession réelle de la propriété foncière alors que le gouvernement fédéral s'est engagé auprès du FMI à obtenir une forte augmentation des revenus fiscaux de la part des propriétaires immobiliers et des exploitants agricoles qui relèvent des compétences fiscales provinciales.

Partenariat entre les motoculteurs Suzuki et l'université agricole de Faisalabad

Une coopération scientifique s'est mise en place entre Suzuki et la faculté agricole de l'université de Faisalabad. Le partenariat couvre la qualité des graines, le niveau de salinité des terrains, la possibilité de transformer les détritiques agricoles en biogaz et en engrais organiques.

Crop2X est arrivée première au concours des meilleures start-up agricoles de l'année

Crop2X a remporté la compétition « Zarzaarat » des meilleures start-ups agricoles du Pakistan qui était parrainée par la Punjab Bank. Crop2X offre une plateforme (« magri ») à laquelle sont abonnés 20 millions d'agriculteurs pakistanais, un service météorologique, un service concernant le niveau de salinité des terrains, un service marché qui permet aux acteurs agricoles de connaître en direct la valeur des commodities et un service transports pour relier les producteurs aux acheteurs finaux. Crop2X travaille avec l'opérateur de téléphonie mobile Telenor.

Bangladesh

La production de riz dépasse pour la première fois 40 M tonnes sur un an

Pour la première fois, le Bangladesh a produit plus de 40 millions de tonnes de riz au cours de l'année fiscale 2023-24, d'après les estimations du Bangladesh Bureau of Statistics. En augmentation de 4,1% sur un an pour atteindre 40,7 M tonnes, la production a profité à nouveau d'une hausse des rendements. La production est en effet en hausse constante depuis plusieurs années, alors qu'elle n'était que de 33,8 M tonnes en 2016-17. Cette bonne récolte a permis d'éviter d'avoir à importer cette céréale, alors que les importations avaient atteint environ 1 M t en 2022-23.

Les experts redoutent néanmoins une chute de la production dans les prochains mois. À cause d'une mousson particulièrement importante et longue cette année, une grande partie des exploitants ont dû retarder la période de transplantation, habituellement réalisée en juillet/août. Les inondations, toujours en cours, risquent par ailleurs de détruire certains plants. Cela pourrait résulter en des rendements plus faibles pour la récolte qui aura lieu en décembre. Les stocks restent néanmoins particulièrement hauts, pouvant ainsi jouer le rôle de tampon pour éviter de nouvelles importations (principalement d'Inde).

Forte hausse de + 74% du volume des importations de blé, qui atteignent un niveau inédit

Dans un contexte de baisse des cours mondiaux et de l'accroissement de la demande domestique, les importations en volume de blé ont atteint un niveau record à 6,8 M tonnes en 2023-24 – soit une hausse de +74% sur un an. Entre 2016 et 2021, le Bangladesh importait entre 5 et 6 millions de tonnes chaque année mais, ces dernières années, celles-ci avaient chuté autour de 4 millions du fait de l'augmentation des prix sur les marchés mondiaux.

Le secteur privé reste de loin le principal importateur, avec près de 90% du volume. Le secteur public lui importe principalement de Russie.

Le Bangladesh ne produit en moyenne que 1 M tonnes de blé par an depuis le début des années 1980. Le blé y est cultivé en hiver, planté entre novembre et janvier et récolté en mars/avril. Une grande majorité des agriculteurs cultivent du blé en rotation avec d'autres cultures telles que le riz et la jute. Depuis un pic atteint à la fin des années 2000, de plus en plus d'agriculteurs se détournent de cette activité. Cette baisse s'explique notamment par plusieurs facteurs : 1/ depuis 2016, les champs de blé sont frappés par l'expansion d'une maladie fongique originaire d'Amérique du Sud (« Wheat Blast ») menant à des pertes de rendement en moyenne entre 25 et 30%, 2/ les conditions climatiques changent et les hivers sont de plus en plus courts, mettant à mal la croissance des cultures. La succession de plusieurs hivers très courts a dissuadé de nombreux fermiers et 3/ des possibilités de cultiver d'autres céréales d'hiver plus rentables, comme notamment le maïs.

Sri Lanka

Les exportations de thé se contractent de 5,3 % en août par rapport à l'année précédente

En août 2024, les exportations de thé du Sri Lanka ont chuté de 5,3 % par rapport à l'année précédente, totalisant 22,09 millions de kilogrammes. La valeur FOB (Free On Board - prix des marchandises à la frontière du pays exportateur ou le prix d'un service fourni à un non-résident) a augmenté de 127,81 LKR (0,44 USD) en glissement annuel atteignant 1 776,66 LKR (6,06 USD). De janvier à août, les exportations ont progressé de 2,6 %, avec une valeur FOB (Free On Board) de 1 772,16 LKR (6,04 USD) en baisse par rapport à 2023. L'Iraq est le principal importateur, suivi par la Russie et les Émirats Arabes Unis.

Fitch attribue une notation 'A(lka)' à Bogawantalawa Tea Estates PLC

Fitch Ratings a attribué une première notation nationale à long terme de 'A(lka)' (une première notation de type 'A' pour Lanka) avec une perspective stable à Bogawantalawa Tea Estates PLC, basée au Sri Lanka. La même notation a été assignée à ses obligations non garanties en circulation. La notation reflète le déclin structurel à long terme de l'industrie du thé sri-lankais, affectée par des réglementations coûteuses, entraînant une faible rentabilité. Cependant, Bogawantalawa bénéficie d'un bilan solide, qui devrait atténuer les défis à moyen terme. Les prix mondiaux du thé sont volatils, et environ 45 % du thé sri-lankais est exporté en vrac, ce qui limite la capacité des producteurs à fixer les prix. Fitch anticipe une baisse des marges d'EBE (EBITDA : Bénéfice Avant Intérêts, Impôts, Dépréciation et Amortissements) de 11 % en 2025 à 5 % en 2028, en raison des hausses salariales et du faible rendement des plantations. Malgré ces difficultés, Bogawantalawa devrait maintenir une position nette de trésorerie avec des dépenses d'investissement modérées.

Début de la distribution des subventions pour les engrais le 14 Octobre 2024

Le Ministre des Affaires Etrangères à Sri Lanka, M. Vijitha Herath a annoncé que la distribution des subventions pour les engrais commence le 14 octobre 2024. Dans une première phase, les agriculteurs recevront 15 000 LKR (51,06 USD), puis 10 000 LKR (34,07 USD) lors de la deuxième phase. La distribution débute dans le district d'Ampara et s'étendra ensuite à Polonnaruwa, Anuradhapura et la zone Mahaweli, Centre-Nord à Sri Lanka.

Proposition de création d'une commission nationale de contrôle des prix pour les produits agricoles

Le 11 octobre 2024, des groupes d'agriculteurs ont demandé la création d'une « commission nationale de contrôle des prix » pour établir des prix raisonnables pour les produits agricoles face à l'inflation. M. Anuradha Thennakoon, président de l'Organisation nationale d'unité agraire, a souligné la nécessité d'un système scientifique pour fixer des prix justes, en particulier pour le riz et le paddy. Il a également évoqué une crise liée aux semences et a appelé le gouvernement à réduire les coûts de production et à résoudre les problèmes de transport. Par ailleurs, il a annoncé que le gouvernement prévoit de rétablir la subvention aux engrais, avec un premier versement de 15 000 LKR (51,06 USD) le 20 octobre et un versement additionnel de 10 000 LKR (34,07 LKR) d'ici le 20 novembre, portant le total de la subvention à 25 000 LKR (85,25 USD).